



COMPTE-RENDU

DE L'ATELIER DU 20 OCTOBRE 2021

Comment la question du don vient-elle interpeller nos pratiques d'investissement ?

Participant(e)s

1. Marie-Thérèse Lefur - Auxiliairice de la Charité
2. Anne Minguet - Education Chrétienne
3. Christiane Vanvincq - Xavière
4. Chantal Duchesne - St Ursule de Tours
5. Géraldine Lassère – Xavière
6. Catherine Granier - Auxiliairices des Ames du Purgatoire
7. Christine Pousset – Auxiliairices des Ames du Purgatoire
8. Evelyne Royer – Sacré cœur de Jésus Marie et de l'adoration
9. Alix Guibert – Habitat et Humanisme
10. Patrick Saurat – CCFD
11. Bernard Viallatoux – Fondation des gueules cassées
12. Ariane Ortiz – Compagnie de Marie Notre Dame
13. Diane Fleury - Ethifinance
14. Tessa Zaepfel – Ethifinance
15. Emmanuelle de la Ville - Ethifinance
16. Sœur Raphaëlle – Abbaye de Pradine
17. Maëva Bille-Ngande – Ethique et Investissement
18. Laure Peronnin – Ethique et Investissement
19. Geoffroy de Vienne – Ethique et Investissement

ARGUMENTAIRE

"Le grand défi qui se présente à nous, qui ressort des problématiques du développement en cette période de mondialisation et qui est rendu encore plus pressant par la crise économique et financière, est celui de montrer, au niveau de la pensée comme des comportements, que non seulement les principes traditionnels de l'éthique sociale, tels que la transparence, l'honnêteté et la responsabilité ne peuvent être négligées ou sous-évaluées, mais aussi que dans les relations marchandes le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale. C'est une exigence de l'homme de ce temps, mais aussi une exigence de la raison économique elle-même. C'est une exigence conjointe de la charité et de la vérité." (Benoît XVI, Caritas in Veritate, 36)

Ce qui fait la qualité de la vie humaine, c'est l'échange et la fraternité. Le modèle de développement marchand s'appuie et concrétise cet aspect d'échange essentiel à l'homme. Néanmoins, l'échange est aujourd'hui presque exclusivement utilitariste. Dans l'encyclique *Caritas in Veritate*, qui est parue un an après la crise financière de 2008, Benoît XVI interroge la place du don dans l'économie, « comme expression de la fraternité ». Pouvons-nous nous saisir de cette question du don, de la place du don dans les relations humaines pour nous laisser interroger sur la place de l'investissement financier dans la société et sur nos manières mêmes de vivre l'investissement ?

« Le marché de la gratuité n'existe pas et on ne peut imposer par la loi des comportements gratuits. Pourtant, aussi bien le marché que la politique ont besoin de personnes ouvertes au don réciproque. » poursuit Benoît XVI (CV, 40).

La démarche proposée

Partir de l'expérience de chacun : ici, de notre expérience du don, et notamment de la réciprocité du don, et de ses fruits en termes de fraternité, pour pouvoir, dans un deuxième temps, essayer de réfléchir ensemble à la façon dont cela peut modifier notre regard sur la finance - que nous pratiquons comme gestionnaire ou comme investisseur - et si cela peut nous conduire à définir de nouveaux critères éthiques pour l'investissement.

La préparation et le déroulement de l'atelier

Les participants étaient invités à préparer un témoignage de 3' à partir des questions suivantes :

1. Quelle expérience ai-je fait du don et de la gratuité dans ma vie quotidienne qu'elle soit personnelle, professionnelle et/ou associative ?
2. Quels rapports cela induit-il avec celui qui me donne ou à qui je donne ?
3. Quel sentiment, conviction ou question j'en retire, notamment sur la question de la fraternité ?

L'atelier a eu lieu en visio. Il a duré 2h.

Les échanges se sont déroulés en petits groupes. Après un premier tour d'écoute et de clarification éventuelle sur tel ou tel point exprimé, on était invité à réfléchir à la façon dont cette expérience pouvait modifier notre regard sur la finance.

L'atelier s'est terminé par un temps en grand groupe permettant à tous d'entendre quelque chose des échanges qui ont eu lieu dans les petits groupes.

Nous exposons ci-dessous le fruit de ces échanges : matériau « brut », non exhaustif, qui mériterait d'être ressaisi dans un cadre de réflexion plus large. Ce que nous pourrions faire en sollicitant l'appui d'universitaires.

■ Le don à partir de notre expérience : des formes différentes

Don de temps (pour ma famille, une association, des amis), don en nature (logements, locaux, cadeau) et don financier sont autant de formes que prend le don. Ce sont des moyens de créer des échanges gratuits :

« En temps que religieux je fais l'expérience du don au quotidien, d'abord dans mon choix de vie de la donner au Christ et ensuite dans la mise en pratique de la mission de ma congrégation. »

« Le don, j'en ai fait l'expérience lorsque j'ai donné de mon temps aux élèves que j'accompagnais. Ils ont été des moments d'accueil, de repas partagés et d'amitié. »

« Le don n'est pas seulement financier, dans mon cas il a été de faire don de mon temps en tant que mère et pour ma famille. »

« Je suis bénévole d'une association et les dons de temps et d'argent portent des fruits extraordinaires sur les bénéficiaires de notre action. »

« Le don permet, parfois sans parole, d'entrer en relation avec l'autre et d'être accueilli par lui. »

« Dans le métro, une femme a chanté sur le quai et j'ai reçu ce chant comme un don qui m'a procuré beaucoup de joie. »

« J'ai vécu une expérience extrêmement enrichissante en partageant la joie que j'avais de faire partie d'une aventure humaine, en tant que bénévole. »

« Je viens d'un pays difficile et j'ai eu la chance de pouvoir étudier et il m'a toujours été cher de pouvoir rendre aux autres les opportunités qu'on m'a données. Dans mon quotidien avec des sœurs de congrégations, je baigne dans une culture du don à travers les différentes missions d'éducation et d'accompagnement des plus pauvres. »

Ces échanges ont donné lieu parfois à des interrogations sur ce que nous mettons sous la notion de « don » et sur notre rapport au don :

« Ce chant était-il un don ? Ne faut-il pas qu'il y ait une intention de faire un don pour qu'il soit perçu comme tel ? »

« Est-il toujours souhaitable de pouvoir donner ? »

« Y a-t-il une disposition d'esprit à avoir pour pouvoir faire un don ? »

« Suis-je plus prompt à donner lorsque j'ai beaucoup reçu ? »

■ **Le don induit un rapport complexe à l'autre : des rapports de fraternité et de « pouvoir »**

Le don humanise :

« Lorsque je donne, j'entre en relation avec l'autre et ce lien m'humanise. »

« Je reçois aussi énormément par l'amitié, la joie et la gratitude que cela me procure. »

La complexité du lien créé par le don :

« Le don crée un lien à l'autre : lorsque je reçois un don, souvent cela m'incite à vouloir donner en retour et lorsque je donne, il est très important de pouvoir accepter un don de l'autre. »

« Le lien qui se crée avec l'autre doit être libre. Or, parfois, le don peut créer des rapports de pouvoirs voire des dépendances. »

Ces échanges ont donné lieu à des réflexions sur le don, à des questions :

« Le don est-il toujours gratuit ? Le don ne met-il pas en place une obligation de recevoir et rendre ? C'est en tout cas [la théorie de Marcel Mauss.](#) »

« Lorsque le budget d'une association dépend très fortement du don d'une entreprise, quel rapport cela induit-il vis-à-vis du donateur ? »

« La vie est indissociable du don car il est la base de notre humanité. »

■ **Comment le don transforme-t-il le regard sur les échanges économiques, sur les investissements ?**

« Je me sens plus riche depuis que je suis religieuse et que j'ai fait don de ma vie au Seigneur. Le don permet de redéfinir ce qu'est la richesse. »

« Le don est inhérent à la nature humaine et donc toute structure créée par l'homme, même les structures économiques, doivent avoir une composante gratuite afin de faire circuler cette joie, fruit du don. »

« Le don permet une nouvelle définition de la croissance : ce que je donne fait croître la structure ou la personne qui reçoit mon don mais cette croissance est à la fois humaine et économique. »

« Le don permet de s'extraire de la logique marchande mais j'éprouve une difficulté à avoir ce dialogue non marchand avec mon banquier. »

« Est il possible de transcrire le sentiment de bonheur que je ressens lorsque je donne dans le cadre d'un investissement ? Le don permet de créer un lien à l'autre et de m'inscrire dans un collectif. C'est grâce à ce collectif que j'éprouve de la joie et peut-être est-ce par le collectif que je peux réintroduire de la fraternité dans mes investissements. Par exemple, lorsque j'investis dans le cadre de ma communauté, pour répondre à sa mission, je ressens cette joie et cette humanité lorsque mon investissements porte ses fruits. »

« Concrètement, certains fonds de partage au profit d'associations comme Habitat et Humanisme me permettent de donner une part de mes investissements. »

Des questions soulevées par ces témoignages :

« Comment les associations qui reçoivent des dons peuvent-elles davantage partager, avec leurs donateurs ce que les dons permettent de faire pour leurs bénéficiaires ? »

« Comment introduire davantage de collectif dans mes démarches d'investissement ? »

Bilan de l'atelier

Cet atelier a donné lieu à une grande qualité d'échange, de partage. La thématique du don a donné une tonalité spirituelle à ces échanges. Cette qualité de partage a permis de « penser » et de prendre du recul vis-à-vis de nos investissements tout en nourrissant une réflexion sur nos moyens d'action concrète.

Le temps imparti à l'atelier n'a pas permis de creuser davantage du côté de l'élaboration de critères permettant d'évaluer la qualité d'un investissement à la lumière de cette question du don. Cela pourrait faire l'objet d'un groupe de travail...

Prochain atelier : le 17 février 2022 – 14h-16h

Ressources :

- Revoir l'atelier
<https://www.dropbox.com/sh/wow3gu88mol2vqb/AADvBG57sH9f0nRZZT5SiVzUa?dl=0>